

POUR LA PREMIERE FOIS

Jouef nous a donné un spectacle inhabituel : le chemin de fer en réduction se prêtait mal à la radiocommande, pour deux raisons essentielles : la difficulté de loger un récepteur dans



Electrophone Balad (Teppaz).

la locomotive. Puis, le fait qu'à l'aide des rails de roulement, d'un rail de traction et d'une caténaire, la commande peut se faire électriquement et sans le secours des ondes hertziennes. Or, l'emploi de courants codés à 4 fréquences différentes permet — entre autres — de faire marquer l'arrêt à un convoi aux voitures allumées, tandis que cet éclairage subsiste. C'est ce qui n'avait jamais été obtenu jusqu'ici.

Noté un portier électronique (Grandin) qui permet à l'occupant d'un local de voir apparaître sur un écran, le visage du visiteur sonnant à la porte. Un grand pas fait vers la sécurité et aussi vers la tranquillité pour qui n'aime pas à être dérangé inutilement.

LE SALON 1967 ?

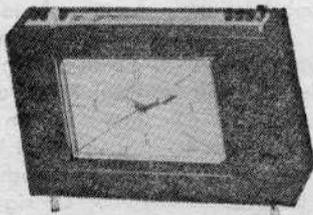
C'est une étape décisive du progrès toujours en marche; il apparaît que tous les problèmes posés soient résolus de façon heureuse. Quelques ennuis semblaient subsister avec les deux systèmes en présence : Sécam et Pal, l'unanimité n'ayant pu se faire (chacun s'en doutait) sur un procédé unique qui eut été préférable évidemment. Quoi qu'il en soit, le transcodage permet la transformation d'un système en un autre sans que le public s'en aperçoive. Des appareils multistandards susceptibles de recevoir — pour l'usager — aussi bien le Pal que le Sécam serait évidemment des plus heureux. Eh bien, la technique n'a pas dit non et ce « merle blanc » est envisagé, sinon pour demain, du moins pour un avenir peu éloigné.

En résumé, TV couleur, mini-récepteurs, radio portative et reproducteurs de sons aux faibles dimensions, voilà ce qu'il a été donné à tous de voir chez les différents exposants. Lesquels, il nous est agréable de le souligner, n'ont rien négligé pour présenter de très belles réalisations.

Bien sûr, chacun regrette le prix des appareils permettant la reproduction des teintes, mais une voix officielle a pu affirmer, par la voie de la radio, que la taxe ne serait pas augmentée. Pour qui a bonne mémoire et se souvient de « la mobilisation n'est pas la guerre » ou de « la route du fer est coupée », on ne peut envisager l'avenir sous cet angle qu'avec de riantes couleurs également.

La couleur exige une tension parfaitement stable. Le régulateur **Zénitron** fait ce travail à la perfection. Attention, pour tous les appareils de ce genre, ne pas trop les faire voisiner avec le télé-récepteur; ses effets magnétiques sont préjudiciables à l'image. Le présent modèle ne laisse qu'une variation de + ou - 1,5% avec une variation d'entrée de + ou - 20%.

L'Automatic : son projecteur de son est une nouveauté : c'est un cylindre de faibles dimensions, appelé « projecteur de son » qui joue le rôle d'un HP avec des bases techniques absolument nouvelles.



Récepteur Radio-Réveil (Ducretet-Thomson).

B.A.S.F. : le marché des magnétophones à cassette prend de plus en plus d'importance : les cassettes à bande 3,81 mm sans enregistrement sont très demandées. Ce sont donc ces cassettes que fabrique cette firme, en plus des bandes de 6,25 mm.

Toutes les firmes connues, fabricantes de piles, se tournent vers l'alimentation des appareils portatifs. A signaler la pile **Leclanché TV-360** spécialement étudiée pour alimenter les récepteurs TV à semi-conducteurs.

Un électrophone (**Teppaz**) qui existe en deux modèles : l'un alimenté sur le secteur, pour la maison et le second sur secteur et piles. Ce dernier permet ainsi de toujours fonctionner même pour qui se trouve éloigné d'une ligne de distribution.

Le récepteur d'images T. 1672 « **La Voix de son Maître** » est portatif et entièrement à semi-conducteurs; son écran de 28 mm est auto-protégé. S'il comporte une batterie de 12 volts pour son fonctionnement, un chargeur permet son entretien tandis que, parallèlement, on peut alimenter le récepteur directement sur le courant 120 ou 220 volts. Poids : 8,6 kg.

Parmi de très nombreux modèles, voici le KRT 4988 de **Continental-Edi-**

son. Cet appareil est une console montée sur 4 pieds dorés à l'or fin supportant une luxueuse ébénisterie



Téléviseur portable La Voix de Son Maître.

en palissandre verni au polyester avec porte cache-réglages et visière anti-reflets escamotable. A souligner que l'image et le son se trouvent de qualité égale à la présentation.

Ducretet-Thomson : son récepteur T 2671 avec écran auto-protégé, antenne télescopique double, rétractable et alimentation, à volonté, sur secteur ou batterie. Le chargeur est incorporé.

De la même firme : un récepteur-radio qui est, aussi une petite horloge chantante : c'est le réveil en musique préféré de tous à la traditionnelle et énervante sonnerie.

Le récepteur-couleur 9001 **Clarville** : appareil compatible avec tube écran trichrome 63 cm, angle de 90°. Rotateur à 13 positions. Adapteur UHF à présélection automatique. Indicateur lumineux de programme. 25 tubes, 3 semi-conducteurs, 22 diodes au germanium, 3 Zener et 8 redresseurs au silicium. Consommation 400 volts-ampères, poids 60 kg.

Philips avec sa gamme habituelle de tous les récepteurs sonores et visuels. Cette grande firme porte un intérêt particulier aux appareils à cassettes tant prisés actuellement. On est donc certain de trouver, dans tous les domaines de l'électronique, l'appareil qui convient émanant d'une technique sûre.

Aréso : le « Consolor » est l'appareil de grand luxe pour la couleur : portes verrouillables, contrôle de l'alimentation par indicateurs lumineux. A retenir le « Servo-Color », procédé déposé pour l'indication visuelle des programmes couleur.

On comprend que la place manque pour citer tous les constructeurs; mais il est facile de conclure en disant que chacun d'eux a réalisé des prouesses pour permettre à tous, de profiter des ultimes progrès de l'électronique.